L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 1er MAI 1873. — 46me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI MATIN, 1ER MAI.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par C. E. Girardey & Co., à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—1re grande propriété rue Thalia : 2e cottages doubles dans le Quatrième District ; 3e propriété de très grand prix dans le Deuxième District ; 4e quatre lots de terre et un grand établissement rue des Magasins, etc.

Par G. de Fériet & Co., à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—1e magasins en briques au coin des rues Orléans et Royale et résidence au No. 293 rue Royale ; 2e jolie maison rue Claiborne ; 3e belle résidence rue Laharpe et terrains de prix, rue Lapeyrouse.

Par S. Guinault, à l'encoignure Pélopidas, vis-à-vis le cimetière Israélite, une vacherie.

Par Francis Fernandez, au coin des rues Douane et Bourgogne, meubles.

Par E. Roger & Co., dans leurs salles d'encan—bottes, souliers et brodequins.

Par R. M. & B. J. Montgomery, au No. 11 rue du Camp, gages forfaits.

Par Vincent & Co., aux Nos 62 et 64 de la rue de la Douane—Marchandises sèches, bonneterie, articles de fantaisie, "notions," etc.

Par Hedland, Marks & Co., au No 32 de la rue de Chartres—Linge de clientèle, lingerie de messieurs, chapeaux, casquettes et sacs.

ATTENTION :

MM. G. de Fériet & Co. feront aujourd'hui une autre grande vente d'immeubles à la Bourse d'Encan St-Louis, au rez-de-chaussée de la Rotonde de l'Hôtel St-Louis.

Nous invitons en conséquence tous les capitalistes qui désirent faire des placements avantageux à être présents à midi, car à cette heure ils commenceront la vente des propriétés de valeur dont voici la liste :

1. Pour le compte de la succession de Wm Conners—Maison et lot No 69, rue du Marché.

2. Pour le compte de la succession F. N. Yznaga—Trois magasins de valeur en briques à trois étages, au coin des rues Orléans et Royale.

3. Magnifique résidence en briques à trois étages, rue Royale, 293.

4. Jolie résidence de famille, rue Claiborne, entre les rues Bagatelle et St-Antoine.

5. Belles résidence de famille rue de la Harpe, entre les rues Galvez et Johnson.

6. Un lot de valeur rue Lapeyrouse, entre les rues Galvez et Johnson.

Pour plus amples renseignements, voyez l'annonce à la colonne des encans.

Diamants, Bijouteries, etc.—La grande vente péremptoire de gages restés en la possession de la Banque Métropolitaine de prêts et dépôts, et devenus sa propriété, commencera aujourd'hui, 1er mai 1873, à 11 heures, au No. 11 de la rue du Camp, près la rue du Canal. La vente, qui est positive et sans réserve, consiste en la plus belle collection de diamants et de bijoux qui ait jamais été offerte au public, tels que pendants d'oreilles, bagues, bracelets, épinglettes, etc. On vendra aussi des montres anglaises, suisses, américaines, pour dames et messieurs ; des billets, certificats, bons, etc., et un grand lot d'articles d'orfèvrerie. MM. Montgomery sont les encanteurs. Pour plus amples renseignements voyez l'annonce.

Savon—Savon—Voyez l'annonce d'encan de D. E. Morphy.

Farine de Maïs—Voyez l'annonce d'encan de D. E. Morphy.

☞ Francis Fernandez vendra, ce matin, à 10 heures et demie, à l'encoignure des rues Douane et Bourgogne, un magnifique assortiment de meubles neufs et de seconde main. La vente est positive et sans réserve aucune. Voir aux annonces.

SPECTACLES.

Jeudi, 1er mai 1873.

OPÉRA—Jean le Cocher.

ACADÉMIE—Grande troupe burlesque de Pauline Markham.

MUSÉE D'ANATOMIE.—40 rue St-Charles.

Le Salut de la Louisiane.

Les aventuriers politiques, qui sont venus exploiter la reconstruction dans notre État, ne se sont pas mis en frais d'imagination pour capter la confiance des affranchis. Ils ont commencé par promettre de donner à chacun d'eux 40 arpents de terre et deux mulets. C'était une idée simple et à la portée des intelligences grossières auxquelles elle était adressée. Elle a germé et, bien que les arpents de terre et les mulets ne soient pas venus, un grand nombre d'affranchis sont restés convaincus que parmi les droits nouveaux que les amendements constitutionnels leur ont conférés, figure celui de posséder la terre qu'ils cultivent. Bien que les salaires des travailleurs agricoles aient été quadruplés depuis les premiers temps de l'émancipation, et bien que les affranchis gagnent beaucoup plus que les engagés blancs dans l'Ouest, ce n'est pas à l'épargne qu'ils comptent demander les moyens de devenir, à leur tour, propriétaires. Nous avons vu que dans la paroisse Grant et dans la paroisse des Rapides, l'idée arrêtée des noirs était d'expulser tous les blancs pour garder les terres et les maisons. Quelques-uns allaient même jusqu'à vouloir s'approprier les femmes et les filles blanches pour former une nouvelle génération.

On sait comment cette belle entreprise, qui avait reçu un commencement d'exécution, s'est trouvée subitement arrêtée dans son essor par ce que les organes radicaux ont qualifié de "massacre" de Colfax. La leçon a été sévère et il est probable qu'elle a sauvé toute la région de la Rivière Rouge d'un soulèvement général des noirs et d'une guerre de races. Mais qu'on ne s'y trompe pas, le danger subsiste toujours. Tant que le radicalisme contrôlera les destinées de la Louisiane, le feu couvera sous la cendre et éclatera à la moindre occasion ; il peut se développer subitement dans la paroisse qui paraît actuellement la plus tranquille.

Les noirs ne sont pas méchants, mais leur esprit a été perverti ; ils ont des notions exagérées de leurs droits et pas la moindre idée de leurs devoirs. Leurs anciens maîtres qui se ruinent aujourd'hui pour leur payer des salaires exorbitants et hors de proportion avec le prix des produits, sont toujours regardés par eux comme des exploiteurs, comme des ennemis. Cet état de chose ne cesserait que si les carpet-baggers étaient forcés de plier bagage et si une entente entre les deux races permettait de refaire à nouveau l'éducation politique des noirs. Mais avec l'appui persistant donné par le gouvernement fédéral à la coterie d'aventuriers, qui a escamoté le pouvoir, ce dénouement est peu probable.

Il faut donc chercher un remède à la situation actuelle, sous peine de voir s'achever la ruine de la Louisiane.

Le sol est là, riche, fécond, inépuisable. Il appartient aux Louisianais qui ne savent que faire, parce qu'ils manquent à la fois de bras et de capitaux. Les grands propriétaires ne cultivent qu'une petite partie de leurs vastes domaines et cette partie ne rend pas assez pour couvrir les frais généraux d'exploitation, alourdis par les taxes qui pèsent sur le tout. L'erreur des planteurs, depuis l'émancipation, a été de croire à la possibilité de reconstituer la grande culture comme elle était du temps de l'esclavage. Ils sont tous à peu convaincus que c'était là un rêve irréalisable. Cela étant, il ne s'agit que de sortir de cette ornière où ils s'embourbent tous les uns après les autres et de changer de voie.

Le travail à la part a été substitué par beaucoup au salariat. C'est fort bien, mais cela n'augmente que le rendement et non la quantité de terres cultivées. [illegible] à quelle [illegible] Mais [illegible]

[illegible] un quart de siècle, des déserts. Croira-t-on qu'il ait fallu de grands capitaux pour les transformer ainsi. Non, l'immigration a tout fait. Le courant une fois établi, elle a continué à s'y porter d'elle-même, et des millions d'hommes, arrivés presque sans ressources, ont trouvé dans la fertilité du sol assez de richesses pour construire de grandes villes qui rivalisent avec les plus belles cités de l'Est, sillonner le pays de voies ferrées et couvrir les prairies de millions de têtes de [illegible]

L'histoire des progrès faits par l'État de l'Illinois, par exemple, dans les vingt cinq dernières années, paraît un conte de fée [illegible]. Elle est réelle, cependant. Quiconque a vu, comme nous, l'Illinois et Chicago, à dix-huit ans d'intervalle, a pu se rendre compte de cette merveilleuse transformation.

Sans aller si loin, n'avons-nous pas à nos portes l'exemple du Texas, où la population a décuplé depuis 20 ans.

L'immigration, cela est incontestable, est une source de richesse pour tout État où elle se porte. Elle lui fournit des producteurs qui exploitent les ressources de son sol et qui sont en même temps des consommateurs. La plus vaine donnée à la terre augmente la somme du capital représenté par la propriété foncière, fournit ainsi à l'État un surcroît de revenu qui permet de dégrever les contribuables en répartissant la somme à percevoir sur une plus grande masse de propriétés productives, et procure de nouvelles bases au crédit public et particulier.

Ce sont là des vérités qui ont à peine besoin d'être démontrées, puisque les preuves accumulées par l'expérience nous entourent de tous côtés.

L'immigration, [illegible] au nombre des [illegible] nous [illegible] État ; et, en tous cas, elle rapprochera le moment où la race blanche trouvera, dans une assez forte supériorité numérique, une garantie assurée contre les dangers que nous signalons au début de notre article.

Nous nous bornerons, pour aujourd'hui, à ce simple exposé des avantages qu'offre l'immigration. Cet exposé servira de point de départ à une campagne que nous nous proposons d'entreprendre pour engager le peuple de cet État, campagnards et citadins, à entrer dans le mouvement dont la Compagnie d'Immigration, présidée par le général Beauregard, vient de prendre l'initiative. Ce mouvement, s'il est suffisamment encouragé, offrira à la génération présente une planche de salut, à la génération future une garantie de paix et de prospérité.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—On donnera ce soir, le grand drame en 7 actes, de Bouchardy, *Jean le cocher*.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—La troupe de burlesque de Pauline Markham continue à obtenir un succès marqué à ce théâtre.

Les spectacles sont variés chaque soir et le public se montre toujours satisfait.

On annonce pour vendredi soir le bénéfice de Mlle Pauline Markham. Les habitués de l'Académie qui ont su apprécier les qualités naturelles de cette artiste ne manqueront pas de lui faire un bon accueil.

ARTISTES VOYAGEURS.—Nous lisons dans le *Courrier des Opelousas* du 26 avril :

Nous sommes autorisé à annoncer l'arrivée très prochaine, en notre ville, d'une troupe d'artistes des deux sexes, parmi lesquels se trouvent plusieurs excellents sujets. Cette petite troupe détachée du Théâtre de l'Opéra, de la Nouvelle-Orléans, est en vacance jusqu'à la réouverture de l'Opéra, et donnera le vaudeville, le drame, l'opérette, etc., exclusivement en notre ville (Opelousas), si elle est suffisamment encouragée, sinon dans diverses villes des Attakapas.

☞ Chez Guéblé & Nippert on vend des Éventails pour 25 et 50 cents, valant $1 00 et $1 50.

TRAINS D'AGRÉMENT POUR LES VILLES D'EAUX.—Avec les chaleurs reviennent les excursions aux villes d'eaux, et la Baie St-Louis, la Passe Christiane, Mississippi City, Beloxi, Ocean Springs et Pascagoula ne tarderont pas à retrouver leurs habitués. La Direction du New Orleans, Mobile and Texas Rail Road, désireuse de faciliter autant que possible à la population orléanaise l'accès des charmantes retraites semées sur les bords du Golfe, vient de prendre une mesure qui lui donne droit à tous nos éloges : elle a opéré, comme on peut le voir aux annonces, une forte réduction dans le prix des billets d'excursion du dimanche.

Le train d'agrément partira du Dépôt de la rue du Canal, tous les jours, (le dimanche excepté), à trois heures et quart de l'après-midi, et d'Ocean Springs, pour le retour, tous les jours, à 6 heures du matin, arrivant à la Nouvelle-Orléans à 9 heures 30 minutes du matin.

Le dimanche, le train partira de Mobile à 4 heures de l'après-midi, de manière à arriver à la Nouvelle-Orléans vers 10 heures du soir.

TIRAGE.—M. J. N. Augustin, secrétaire de la compagnie Crescent-City des Abattoirs et du Débarcadère, annonce qu'aujourd'hui, 1er mai, aura lieu, à midi, au bureau de ladite Compagnie, le tirage des 10 pour 100 du fonds d'amortissement des bons d'hypothèque. Les détenteurs de bons sont invités à y assister.

☞ Le magnifique steamer le GERMANIA, capitaine J. Winsen, est arrivé hier soir et est amarré au pied de la rue Ste Marie, Quatrième District. Les personnes qui désirent prendre passage à bord de ce steamer pour la Havane, Santander, le Hâvre ou Hambourg, devront s'adresser immédiatement aux agents, MM. Williams, Ruperti & Cie, 120, rue Commune, s'ils veulent s'assurer de bonnes places, le GERMANIA partant positivement le 7 mai, à 8 heures du matin.

GRENADINES NOIRES.—Les dames ne doivent pas oublier que nous sommes dans la saison des grenadines et que cette étoffe si légère est d'une élégance exquise quand elle est bien portée. M. J. Turcotte, rue du Canal, 158, qui en a reçu 150 pièces avec rayures satin, peut les vendre à très bon marché, les ayant achetées dans les encans de New-York. M. Turcotte offre encore beaucoup d'autres articles de saison à très bas prix pour du comptant.—Voyez l'annonce.

ORLEANS RAIL ROAD.—Grâce à l'énergie qu'ont déployée les officiers et la Direction du "Orleans Rail Road," la double voie de la rue Broad et de la Grande Route St-Jean est terminée. Par suite de cette amélioration, la ligne de cette Compagnie est la plus courte pour se rendre aux Fair Grounds et pour en revenir. Les chars transportent les passagers jusqu'à la partie centrale de la rue Sauvage, entre [illegible] et la 4ème bâtisse, et les ramènent du même point. Deux des lignes de la Compagnie partent de la Station de Clay, rue du Canal, et l'autre du Marché Français. Cette dernière est la plus commode pour les familles du Second District.

TAPIS, NATTES, TOILES CIRÉES.—Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de Mr. A. Brousseau, qui offre en gros et en détail un des plus beaux assortiments de tapis, toiles cirées et nattes qu'on puisse voir à la Nouvelle-Orléans, ainsi qu'un choix fort riche de stores, rideaux, brocatelles, etc., etc. Nous signalons plus particulièrement, eu égard à la saison où nous entrons, une collection de nattes blanches, à carreaux et de fantaisie, d'une qualité tout à fait supérieure et à bon marché.

☞ Guéblé & Nippert vendent leurs Gants de Peau à 60 cents, $1 00 et $1 50 la paire.

—Le rédacteur du journal catholique la *Germania*, M. Majunke, a été condamné à quatre mois de prison pour avoir, par la reproduction d'une lettre empruntée à la *Correspondance de Genève*, offensé le chancelier de l'empire. M. de Bismarck avait, lui-même, provoqué la poursuite.

—Si nous en croyons l'*Ordre*, les réfugiés politiques de Londres, Genève et Bruxelles ont décidé qu'il serait fait bourse commune pour l'envoi de quelques-uns d'entre eux à l'Exposition universelle de Vienne, où ils devront se mettre en communion constante avec tous les frères et amis présents dans la capitale de l'Autriche.

Le cordonnier Gaillard père, celui qui vient d'assommer à Genève un de ses coreligionnaires dissidents,—sera mis, dit-on, à la tête de la délégation.

☞ Grand bon marché d'Éventails chez Guéblé & Nippert.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

L'EXPOSITION.

La dernière journée de l'Exposition Agricole et Industrielle [illegible], hier, une foule considérable [illegible]. L'annonce du tirage de la grande loterie avait contribué à augmenter le nombre des visiteurs et surtout des visiteuses. Avant une heure, la foule avait envahi les tribunes des courses pour assister au tirage. Une estrade avait été construite entre les tribunes et le pavillon du Jockey Club. Le soleil était tellement ardent qu'il a fallu dresser une tente sur cette estrade pour protéger la commission chargée de procéder au tirage, ce qui a causé quelque retard. Enfin, la cérémonie attendue avec impatience a pu commencer. Voici les noms des membres de la commission qui ont répondu à l'appel :

Hon. L. A. Wiltz, maire de la Nouvelle-Orléans, Ch. Cavaroc, James I. Day, W. S. Pike, S. H. Kennedy, Patrick Irwin et Louis Schneider.

Le système suivi pour le tirage a été celui de la loterie de la Havane. Deux cent mille numéros, placés dans une grande roue, représentaient les numéros des billets vendus [illegible] une petite roue, représentaient les lots gagnants. On a tiré un numéro de chaque roue jusqu'à épuisement des 500 numéros de la petite roue ; les numéros correspondant ont été attachés ensemble et mis de côté pour être consultés dans la recherche des réclamations.

Les numéros étaient appelés par M. W. S. Pike. Aucun des membres de la direction de la Foire n'était présent sur l'estrade.

Nous publions, ci-dessous, une liste des numéros gagnants, avec l'indication des lots gagnés. Notre reporter a pris beaucoup de peine pour faire cette liste aussi exacte que possible, mais il ne peut garantir la parfaite exactitude des numéros qui ont gagné les petits lots, à cause de la difficulté qu'il y avait à en entendre l'appel. Nous republierons la liste avec les corrections s'il y en a à faire.

Le gros lot de cinq mille piastres en or a été gagné par le numéro 61,000 (quatre vingt un mille neuf cent quatre vingt dix neuf). Ce numéro a été écrit en gros chiffres sur un tableau. Une heure après le commencement du tirage, M. Homes, secrétaire de l'Association, est venu annoncer à la foule qu'on connaissait le possesseur du billet gagnant ; c'est une dame. Cette nouvelle a naturellement causé une vive émotion.

Le tirage, commencé à une heure quarante minutes, s'est terminé à six heures et demie. La foule s'est ensuite portée sur la promenade qui conduit des tribunes au département des animaux ; une grande animation régnait dans tous les groupes et l'on peut dire que la journée a dignement clos la quatrième exposition annuelle de la Louisiane.

Nous réserverons pour un autre jour les observations qui nous restent à faire sur l'Exposition, afin de donner place à la liste du tirage.

Liste des Numéros Gagnants.

Gros lot, 5,000 dollars en or, No 81,999.

10 lots en Bons de 1,000 dollars, Nos 109,596, 14,750, 72,736, 53,683, 54,616, 108,130, 130,294, 93,573, 136,810 et 126,789.

14 lots en Bons de 500 dollars, Nos [illegible]

25 lots de 10 actions de l'Association du Fair Grounds, valant au pair $250, Nos [illegible]

20 lots de 4 actions de l'Association du Fair Grounds, Nos [illegible]

Un Piano droit, de Durham, valant 500 dollars, No 152,707.

Un Piano carré, de Chickering, valant [illegible] dollars, No [illegible]

Un Piano droit, de Weckersgwyn, valant [illegible] dollars, No [illegible]

Un Piano droit, de Bush, valant [illegible] dollars, No [illegible]

Un fusil de chasse, double, de E. M. Reilly & Co, Birmingham, valant [illegible] dollars, No 49,104.

Une montre en or, émaillée, pour dames, valant 150 dollars, No 21,077.

Une montre en or, émaillée, pour dames, valant 150 dollars, No 121,455.

Une montre en or, émaillée, pour dames, valant 125 dollars, No 157,927.

Une montre en or, émaillée, pour dames, valant 115 dollars, No 135,123.

Une montre en or, pour dames, valant 125 dollars, No 132,857.

Une montre en or, pour dames, valant 75 dollars, No 111,727.

Une machine à coudre, de Grover & Baker, valant 125 dollars, No [illegible]

Une machine à coudre, de Singer, valant 125 dollars, No 132,755.

Une machine à coudre, de Wheeler & Wilson, valant 100 dollars, No [illegible]

Une machine à coudre, de Howe, valant 85 dollars, 13,889.

Une machine à coudre, de Wilcox & Gibbs, valant 65 dollars, 94,084.

Une machine à coudre de Florence, valant 70 dollars, 136,682.

Un fourneau valant 75 dollars, 100,482.

Un fourneau de Stewart, valant 70 dollars, 139,159.

Un fourneau Buck's Brilliant, valant 70 dollars, 94,450.

Un fourneau, Charter Oak, valant 65 dollars, 58,502.

Un fourneau, American, valant 65 dollars, 163,889.

100 lots de 10 dollars en or : [illegible]

500 lots de 5 dollars en or, [illegible]

300 lots de un dollar en or : [illegible]

Grenadines noires.

J. TURCOTTE

158 RUE DU CANAL 158

MAISON BLANCHE.

OFFRIRA JEUDI, 1er MAI : [illegible] GRENADINES [illegible]

[illegible] J. TURCOTTE.

Splendide Occasion !

Grand Sacrifice de Marchandises.

GUEBLÉ & NIPPERT,

127 - - Rue du Canal - - 127

[illegible]

Grand Bon Marché

[illegible]

Exposition 1873.

[illegible] ADOLPHE LEMANN.

M. A. CAPITON.

MARCHAND-TAILLEUR,

No. 3 ...... Rue Carondelet ...... No. 3

[illegible]

Compagnie des moulins à coton de Guliett.

Fabrique à Amite, Louisiane.

[illegible]

Une offre très avantageuse.

LOUIS GRUNEWALD,

129 ...... RUE DU CANAL 129

[illegible]

Perdu.

[illegible] ANDRÉ FRY.

TABAC PERIQUE.

[illegible]

LA MATERNELLE.

Au No 48 de la rue Carondelet.

BUREAUX DE LA "MATERNELLE".

Nlle-Orléans, 12 Avril 1873.

A Sa Grâce le Très Rév. N. J. Perché, Archevêque de la Nlle-Orléans.

[illegible] J. E. MILLER, Président.

† J. M. J. Nlle-Orléans, 14 avril 1873.

[illegible] † N. J. PERCHÉ, Archevêque de la Nlle-Orléans.

Société de dotation et de providence des enfants.

48 ...... RUE CARONDELET 48

[illegible]

Le Très Rév. N. J. PERCHÉ, Archevêque de la Nlle-Orléans, Protecteur.

J. E. MILLER, Président.

A. E. LUTON, Secrétaire.

E. J. McNAIR, Trésorier.

[illegible]

Le Dr J. W. VANCE.

P. MALLARD,

85...ROYALE, COIN BIENVILLE...85

[illegible]

DROGUERIE P. CUSACHS

[illegible]

P. CUSACHS.

LICENCES et TAXES D'ETAT et de VILLE.

[illegible]

Mr BRETTE,

14 .... Rue St-Charles 14

On demande à acheter DES LIVRES DE VALEUR DANS TOUTES LES LANGUES,

JOURNAUX ILLUSTRÉS,

GRAVURES, TABLEAUX, OBJETS D'ART, etc.

14 .... Rue St-Charles 14

ENTREPOT DE TAPIS, A. BROUSSEAU, Importateur.

[illegible] A. BROUSSEAU.

ELKIN & Co.

[illegible]

Avis.

[illegible]

Avis.

A COMPTER de ce jour M. A. D. [illegible] JOHN PETIT.

B. F. PETERS,

COURTIER D'ACTIONS, DE BILLETS, &c.

[illegible]

Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Mobile et du Texas.

GRANDE RÉDUCTION DE PRIX.

[illegible]

S. H. SCRANTON.

Avis.

[illegible] CAZAUX & VERGNOLE.

Pension Française

[illegible] S. TOURRE.

A Vendre.

UNE GROCERIE de famille [illegible]

A vendre,

La Grocerie située à l'encoignure des rues Dryades et Gravier, [illegible]

Société de Bienfaisance des Bouchers.—[illegible]

E. POCHELU, secrétaire.

Instruments de Musique.

ACCORDÉONS, [illegible]

LOUIS GRUNEWALD, 129 Rue du Canal.

VICTOR SCALES.

Balances de Toutes Descriptions.

[illegible]

J. B. ALCÉE GAUTHREAUX, Agent pour le Sud.

Demande de Femme de Chambre.

UNE FILLE COMPÉTENTE, ACTIVE ET HONNÊTE, qui désirerait occuper une chambre dans la maison et se vouer à ses devoirs, trouvera une place en s'adressant au No. 17, rue de Chartres.

Cow Peas, Cow Peas.

[illegible] J. C. MURPHY & CO.

Le Dr. Charles E. Kells, DENTISTE.

[illegible]

J. A. D'HEMECOURT.

CONFISERIE

Avec une Usine à vapeur.

J. A. D'HEMECOURT,

SUCCESSEUR DE E. TURPIN,

83 ... Rue Vieille-Levée ... 83

GRANDE

Fabrique de Candi.

CANDIS EN BATONS (Médaille avec Premium au Louisiana State Fair), GOMMES, DRAGÉES, LOZENGES, etc., CHOCOLATS.

[illegible] GATEAUX.

Coupons de Loterie.

[illegible] LUTHER HOMES.

London and Lancashire Fire Insurance Company.

[illegible]

L'APPAREIL DE BABCOCK, A INCENDIE.

[illegible] A. M. GRANGER, Agent-Général.

Aux Mères de Famille.

MICHON & SCHWEITZER,

No. 166, Rue Royale.

PREMIÈRES COMMUNIONS.

[illegible]

Couronnes de Fleurs Artificielles

[illegible]

LE Dr. A. GAUTHIER.

[illegible]

H. DUDLEY COLEMAN,

Fabricant des [illegible]

No 9 DE LA RUE DE L'UNION, Nlle-Orléans, La.

La Machine Favorite du Peuple.

[illegible] J. H. GARDNER, Agent général au Sud.

Hôtel Shady Groove,

A BILOXI, Mississippi.

[illegible]

Eaux Minérales

A CINQ CENTS LE VERRE :

[illegible] ALBIN & GAUDET.

[illegible]

On demande,

[illegible]

Consulat de France.

AVIS MENSUEL.—MAI 1873.

[illegible]

PENSION FRANÇAISE

A LA BAIE ST-LOUIS.

[illegible]

GRANDE FABRIQUE DE

CANDI

DE

NORMAN & REISS

[illegible]

UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD.

Nos. 121 à 123 rue de la Vieille-Levée.

[illegible]

Sirops de Fruits

FRAISES, FRAMBOISES, MURE, GROSEILLE, LIMON, ORANGE, ANANA, ORGEAT, GINGEMBRE, NECTAR, CRÈME, BANANE, VANILLE, ROSE, SALSEPAREILLE, NATUREL, MEAD, VINAIGRE.

NORMAN & REISS.

Tirage de Loterie de l'État de la Louisiane.

[illegible]

LIQUIDATION POSITIVE

DE LA MAISON

LELIEVRE,

174 ...... RUE ROYALE 174

[illegible]

Moustiquaires

DE TOUTES DIMENSIONS, BIEN COUSUES ET EN BON ORDRE.

[illegible]

Fruits passés à l'Étuve, d'Alden.

[illegible]

J. L. DUNNICA & CO.

CASSIDY & MILLER,

[illegible]

Propriétés à vendre et à louer.

A LOUER,

LA MAISON No [illegible] rue des Quartier, [illegible]

A Vendre ou à Louer.

[illegible]

Résidence d'été à vendre.

[illegible]

Bonne occasion.

[illegible]

A vendre pour cause de départ.

CAFÉ ET PENSION FRANÇAISE [illegible]

A Vendre Pour Cause de Départ.

[illegible]

La maison No 100 de la rue Conti, à Louer.

[illegible]

A Louer.

[illegible]